

Préface

Le cor des alpes, appelé trud, chalmie ou cor des forêts, a une très longue tradition dans les Hautes Vosges. Sous une forme plus courte il était répandu sur les chaumes de la vallée de Munster bien avant l'arrivée des pâtres suisses après la Guerre de Trente ans. La forme longue actuelle est certainement due à ces bergers des Alpes. Au siècle dernier des ouvriers de la verrerie de Wildenstein fabriquèrent quelques instruments en verre et au début du siècle un ferblantier de la vallée en confectionna en tôle zinguée. Dans les musées alsaciens il reste deux cors très vieux, enrobés d'écorce (de bouleau?) comme les lures norvégiennes de nos jours encore.

Depuis 1970 environ le cor des alpes, grâce à la dextérité du facteur d'instruments Mathieu Lamey de Colmar, connaît une renaissance inattendue ; les amateurs se trouvent répartis dans toute la France, en plaine autant qu'en montagne, à Paris et Lyon comme dans les petits villages. Il est particulièrement réjouissant de voir que cet instrument s'implante dans les Alpes où, à part quelques sonneurs le long de la frontière suisse de mémoire d'homme il n'avait pas rempli vallées et alpages de ses mélodies harmonieuses.

Le présent recueil de mélodies doit son existence à un groupe des Vosges du Nord qui depuis 1974 se réunit régulièrement (jusqu'à 14 sonneurs). Les différentes compositions, à part quelques parties de la Messe St. Martin qui sont de timides essais d'une écriture plus moderne, sont bien ancrées dans la tradition, tout en ayant leur style propre.

Je dédie ce carnet à ce groupe et, en particulier, à ma femme et mes enfants qui ont sacrifié de nombreuses heures à ma passion du cor des alpes.

Un merci à Johann Aregger, de Suisse, qui m'a autorisé à reproduire quelques mélodies de son invention que nous jouons très souvent.

Lichtenberg, le 2 mai 1992

Peter Schmutz